

8. Ils les font baptiser le jour même de leur naissance ou le lendemain au plus tard.

9. Ils leur apprennent à connaître Dieu, dès le premier sourire.

10. Ils ne s'affligent pas de les voir se multiplier : le bon Dieu bénit les familles nombreuses, la terre est assez grande pour tout le monde, et « dans la maison du Père céleste il y a beaucoup de places ».

11. Ils ne les bourrent point de friandises et ne les attifent point comme des poupées.

12. Ils se souviennent que l'Esprit-Saint a dit : « Celui qui épargne la verge n'aime pas son fils ».

GUERISON DE MADemoiselle MELINA FORGET

De l'Hôpital des Incurables, à Montréal

12 JUILLET 1908

MADemoiselle Mélina Forget est une jeune fille de vingt-sept ans, dont les parents demeurent dans la paroisse de Saint-Pierre, à Montréal. Elle était à peine âgée de vingt ans, lorsqu'elle ressentit les premières atteintes d'une maladie interne qui revêtit bientôt un caractère de sérieuse gravité et lui faisait endurer les plus vives souffrances. Deux fois dans l'espace de dix-huit mois, elle dut se soumettre à une opération des plus pénibles comme des plus douloureuses. La seconde opération fut suivie d'une hémorragie qui réduisit la pauvre malade à un état de faiblesse extrême. Il se déclara bientôt une maladie de l'épine dorsale

qui finit par amener les apparences, la jeune fille

Il y avait trois ans que le 22 août 1906, elle fut confiée aux soins de cette institution de charité. Cette famille, avant d'entrer à l'hôpital un certificat. Et en effet malgré les soins et les efforts des hommes, toujours le même, elle infirme ressentait parfois ses membres, qu'il dépendait de potions sédatives.

Elle passait d'ordinaire dans une chambre roulante. Deux mois après, elle commença à faire usage de ses jambes. Cette amélioration dans son état permit de commencer à réaliser le projet qui avait germé dans son cœur.

Les RR. PP. Dominicains firent un pèlerinage à l'hôpital des Incurables. Plusieurs reprises, la malade, à la puissante thérapie de l'usage de ses jambes, jugeait incapable de se lever. Elle refuse d'abord de donner son nom. Elle insiste, elle supplie.

C'est le cœur rempli de confiance que Mademoiselle Forget voit arriver le jour de sa guérison. Toute espérance ; elle attribue sa guérison à l'intercession de la B